



CHAPITRE 110

Loi interprétant les testament et codicille
de J.-Augustin Leblanc

[Sanctionnée le 11 mars 1948]

Préam-
bule.

ATTENDU que Dame Thérèse Leblanc épouse séparée de biens par contrat de mariage de Léon Denis, employé civil, et ce dernier pour autoriser son épouse:

Dame Alice Leblanc, épouse séparée de biens par contrat de mariage de Henri-Omer Boyer, employé civil, et ce dernier pour autoriser son épouse;

Henri Leblanc, ingénieur civil;

Auguste Leblanc, employé, tous des cité et district de Montréal ont, par leur pétition, représenté:

Qu'ils sont les seuls enfants survivants de feu J.-Augustin Leblanc, leur père, décédé le 2 mai 1923, le testateur n'ayant jamais eu d'autre enfant sauf Rosaire Leblanc plus bas mentionné;

Que le dit feu J.-Augustin Leblanc avait fait un testament et un codicille olographes en date des 28 décembre 1918 et 5 août 1922 respectivement, lesquels furent vérifiés par la Cour supérieure du district de Montréal le 7 mai 1923;

Qu'en vertu desdits testament et codicille olographes, tous les biens laissés par ledit feu J.-Augustin Leblanc, à part ce qu'il y avait dans son bureau et dans sa bibliothèque qui regarde sa profession de médecin, devaient être divisés entre ses enfants Henri, Alice et Thérèse, trois des requérants, en parts égales, jusqu'à concurrence d'une somme de dix mille dollars

CHAPTER 110

An Act to interpret the will and codicil
of J. Augustin Leblanc

[Assented to, the 11th of March, 1948]

WHEREAS Dame Thérèse Leblanc, wife separate as to property by marriage contract of Léon Denis, civil employee, and the latter to authorize his wife;

Dame Alice Leblanc, wife separate as to property by marriage contract of Henri-Omer Boyer, civil employee, and the latter to authorize his wife;

Henri Leblanc, civil engineer;

Auguste Leblanc, employee, all of the city and district of Montreal, have, by their petition, represented:

That they are the only surviving children of the late J. Augustin Leblanc, their father, deceased on the 2nd of May, 1923, the testator never having had any other child than Rosaire Leblanc, hereunder mentioned;

That the said late J. Augustin Leblanc had made an holograph will and codicil dated 28th of December, 1918, and the 5th of August, 1922, respectively, which were probated by the Superior Court of the district of Montreal on the 7th of May, 1923;

That under said the holograph will and codicil, all property left by the said late J. Augustin Leblanc, with the exception of what was in his office and in his library respecting his medical profession, was to be divided between his children, Henri, Alice and Thérèse, three of the petitioners, in equal shares, to the amount of ten thousand dollars each, and as soon as each

à chacun, et dès que chacun de ces trois enfants auraient pu retirer pour sa part une somme de dix mille dollars le surplus de ces biens laissés devait être partagé également entre ses enfants, Henri, Alice, Thérèse et Auguste, les quatre requérants;

Que toutes les dispositions particulières desdits testament et codicille qui pouvaient retarder la liquidation de ladite succession, sont maintenant sans effet, savoir:

a) Quant à la rente viagère créée en faveur de leur mère, par le décès de cette dernière depuis le 4 mars 1931;

b) Quant à la rente mensuelle créée en faveur d'une des requérantes Alice tant qu'elle ne sera pas mariée, par le mariage de cette dernière le 12 décembre 1931;

c) Quant aux avantages créés en faveur de l'autre fils dudit feu J.-Augustin Leblanc, Rosaire Leblanc, par la révocation qui en a été faite par le codicille du testateur, vu le décès dudit Rosaire Leblanc en février 1921, soit avant le propre décès du testateur, marié sans enfant;

Que les légataires susdits du testateur peuvent, s'ils le jugent à propos, liquider la succession du testateur, soit payer les dettes de la succession et attribuer à qui de droit l'actif restant, et cela en vertu des dits testament et codicille;

Que ledit testament contient cependant des termes qui portent à ambiguïté savoir: "En aucun cas mes enfants ne pourront donner *leurs biens* qui viennent de ma succession à d'autres qu'à leurs héritiers et s'ils n'en ont pas ils devront les donner à des héritiers collatéraux et les moins éloignés";

Que si le testateur a employé les mots "ne pourront donner *leurs biens*," c'est qu'il faisait leurs, les biens qu'il leur laissait, qu'il a voulu qu'ils en bénéficient eux-mêmes de leur vivant pour leur propre usage personnel, que ces biens leur étaient donc laissés en pure et absolue propriété pour en jouir et disposer comme bon leur semblera, avec la seule restriction de ne pouvoir donner *ce qui resterait à leur décès* qu'à leurs héritiers et s'ils n'en ont pas qu'aux héritiers collatéraux et les moins éloignés;

one of these three children could have withdrawn as his share a sum of ten thousand dollars the surplus of the bequeathed property was to be equally divided between his children Henri, Alice, Thérèse and Auguste, the four petitioners;

That all the particular provisions of the said will and codicil which might delay the liquidation of the said estate are now without effect, to wit:

a) With respect to the life annuity created in favour of their mother, by her death on the 4th of March, 1931;

b) With respect to the monthly rent created in favour of one of the petitioners, Alice, as long as she remained unmarried, by her marriage on the 12th of December, 1931;

c) With respect to the advantages created in favor of the other son of the said late J. Augustin Leblanc, Rosaire Leblanc, by the revocation thereof made under the codicil of the testator, caused by the death in February, 1921, of the said Rosaire Leblanc married without children, that is before the testator's death;

That the aforesaid legatees of the testator may, if they deem it advisable, liquidate his estate, that is pay the estate's debts and assign the remaining assets to those legally entitled, and this under the said will and codicil;

That, nevertheless, the said will contains ambiguous terms, to wit:

"In no case may my children give *their property*, inherited from my estate, to others than their heirs, and if they have none, they must give same to their nearest collateral heirs";

That if the testator has used the words "in no case may give *their property*", it is because he gave them the full ownership of the property left to them; that he meant that they themselves should benefit thereby during their lifetime for their own personal use, that this property was therefore left to them in pure and absolute ownership, to enjoy and dispose of same as they might deem fit, with the sole restriction of not being able to give *what would remain at their death* except to their heirs, and should they have none, only to their nearest collateral heirs;

Que de plus en employant que les termes "ne pourront donner—à d'autres qu'à leurs héritiers", le testateur a clairement manifesté son intention d'autoriser ses légataires de tout faire avec ses biens, de les vendre, d'en disposer ou autrement aliéner, etc... soit d'en jouir et bénéficier eux-mêmes de leur vivant à titre de propriétaire absolu, leur défendant uniquement de faire des donations à d'autres qu'à leurs héritiers pour telle restriction ne s'appliquer alors qu'à ce qui resterait de ces biens légués au décès des légataires du testateur;

Que la succession du testateur ne comprend que des immeubles d'une valeur d'environ quarante mille dollars sur lesquels il existe des hypothèques pour vingt-trois mille trois cent cinquante dollars et que les revenus annuels bruts se chiffrent actuellement à cinq mille cent trente-six dollars, desquels, déduction faite des frais et charges pour quatre mille huit cent quatre-vingt dollars et soixante-neuf cents, il ne reste en revenus annuels nets que deux cent cinquante-cinq dollars et quarante neuf cents;

Qu'à cause de l'ambiguïté des termes employés qui laissent les uns sous l'impression qu'il existe une substitution qui oblige au remploi, et les autres qu'il n'en existe pas et qu'il n'existe tout au plus qu'une restriction à donner ce qui resterait au décès des requérants, qu'aux héritiers des requérants, il est impossible actuellement de liquider la succession du testateur ou même de renouveler ou remplacer les hypothèques existantes avec avantage;

Que certains des pétitionnaires sont très malades et faibles de santé, ont plusieurs enfants et n'ont aucun autre bien que ceux provenant de la succession de leur père pour subvenir à leurs besoins et à ceux de leur famille;

Qu'il y a lieu de donner aux dits testament et codicille la véritable interprétation qui s'y attache, vu les circonstances plus haut mentionnées et le texte même desdits testament et codicille, pour faciliter la liquidation de la dite succession en profitant de la hausse du marché immobilier actuellement;

Que les pétitionnaires demandent alors l'adoption d'une loi concernant l'inter-

That moreover, by using only the terms "In no case may give... to others than their heirs", the testator clearly manifested his intention of authorizing his legatees to do all they wish with his property, to sell, dispose of, or otherwise part with same, etc... that is to enjoy and benefit thereby themselves during their lifetime as absolute owners, merely forbidding them to make gifts to others than their heirs, such restriction then only to apply to what would remain of the property bequeathed at the death of the testator's legatees;

That the estate of the testator consists only of immoveables worth about forty thousand dollars on which there are hypothecs amounting to twenty-three thousand three hundred and fifty dollars and that the gross annual income is now five thousand one hundred and thirty-six dollars, from which, deduction made of costs and charges for four thousand eight hundred and eighty dollars and sixty-nine cents, there remains only an annual net income of two hundred and fifty-five dollars and forty-nine cents;

That owing to the ambiguity of the terms used which leave some under the impression that there exists a substitution requiring reinvestment, and others that no such substitution exists and that there is at most a mere restriction to give only to the heirs of the applicants what would remain at the death of the latter, it is presently impossible to liquidate the testator's estate or even to renew or replace advantageously the existing hypothecs;

That some of the petitioners are very ill and weak in health, have several children and have no other property than that coming from the estate of their father to provide for their own needs and for those of their families;

That there is ground to give to the said will and codicil the true interpretation which it implies, in view of the above mentioned circumstances and the very text of the said will and codicil, in order to facilitate the liquidation of the said estate by taking advantage of the present high real estate market;

That the petitioners pray therefore for the passing of an act respecting the inter-

prétation des testament et codicille olographes dudit feu J.-Augustin Leblanc;

Qu'il convient d'adopter une loi à cet effet;

A ces causes, Sa Majesté, de l'avis et du consentement du Conseil législatif et de l'Assemblée législative de Québec, décrète ce qui suit:

Interprétation.

1. Aux termes de ses testament et codicille olographes portant les date du 28 décembre 1918 et du 5 août 1922, vérifiés par la Cour supérieure du district de Montréal le 7 mai 1923, feu J.-Augustin Leblanc a effectivement légué tous ses biens, sauf ce qu'il avait dans son bureau et sa bibliothèque qui regarde sa profession de médecin, à ses trois enfants, Henri, Alice et Thérèse Leblanc, en parts égales jusqu'à concurrence d'une somme de dix mille dollars à chacun, et dès que chacun des trois susdits enfants aura pu retirer une somme de dix mille dollars, tout surplus des biens de la dite succession à ses quatre enfants, Henri, Alice, Thérèse et Auguste Leblanc en parts égales le tout en pure et absolue propriété, pour par chacun de ces dits légataires en jouir et disposer comme bon lui semblera sans aucune formalité de justice et sans que les acquéreurs ne soient tenus de faire l'emploi du prix de vente ni de suivre les deniers, tout résidu de tels legs subsistant encore au décès d'aucun des susdits légataires Henri, Alice, Thérèse et Auguste Leblanc ne pouvant être donné à d'autres qu'aux enfants respectifs des dits légataires et s'ils n'en ont pas devant être donné aux héritiers collatéraux et les moins éloignés.

Frais, etc.

2. Les frais, honoraires, dépenses et déboursés encourus pour l'adoption de la présente loi seront payés par les exécuteurs testamentaires sur et à même la masse des biens de ladite succession avant partage.

Entrée en vigueur.

3. La présente loi entrera en vigueur le jour de sa sanction.

pretation of the holograph will and codicil of the said late J. Augustin Leblanc;

That it is expedient to pass an act to this effect;

Therefore, His Majesty, with the advice and consent of the Legislative Council and of the Legislative Assembly of Quebec, enacts as follows:

Interpretation.

1. Under the terms of his holograph will and codicil bearing the dates of the 28th of December, 1918, and the 5th of August, 1922, probated by the Superior Court of the district of Montreal on the 7th of May, 1923, the late J. Augustin Leblanc has effectively bequeathed all his property, with the exception of what was in his office and in his library respecting his medical profession, to his three children Henri, Alice and Thérèse Leblanc, in equal shares to the amount of ten thousand dollars each, and as soon as each of the three aforesaid children has received a sum of ten thousand dollars, any surplus of the property of the said estate to his four children Henri, Alice, Thérèse and Auguste Leblanc in equal shares, the whole in pure and absolute ownership, for each of the said legatees to enjoy and dispose of same, as they may deem fit, without any formality of justice and without the acquirers being bound to invest the proceeds of the sale or see to the use made of same, any residue of such legacies still remaining at the death of any of the said legatees Henri, Alice, Thérèse and Auguste Leblanc not to be given to others than the respective children of the said legatees, and if they have none, to be given to the nearest collateral heirs.

Charges, etc.

2. The charges, fees, expenses and disbursements incurred for the passing of this act shall be paid by the testamentary executors out of and from the mass of the property of the said estate before partition.

Coming into force.

3. This act shall come into force on the day of its sanction.